

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 5

Artikel: Pour les cinquante ans du Théâtre du Jorat
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lointains souvenirs de Belgique

(par un ancien pasteur)

Si le patois des Wallons est caractéristique, leur français a aussi ses particularités. Le français est partout le même, mais, sans parler de l'accent qui diffère, il a partout ses provincialismes, souvent très expressifs, parfois ahurissants. Un conférencier parisien qui accompagnait sa femme s'entendit dire, au Canada : « Ah ! Monsieur, votre dame est bien dépareillée ! » Il lui fallut un certain sang-froid pour traduire : « Elle n'a pas sa pareille, elle est incomparable. »

Le sang-froid peut être aussi nécessaire en Belgique et je prie les lecteurs d'en avoir ici quelque peu pour ne se point scandaliser de propos qui, chez nous, seraient inconvenants, et là-bas n'étonnent personne.

A l'issue du premier culte que je présidais en Belgique : « Monsieur le pasteur, vient me dire un mineur, je me suis bien amusé au sermon ce matin. » Je ne savais pas avoir été si drôle. Quelques jours après, répondant à une question qu'on me fit, je convins ne m'être pas spécialement amusé à un enterrement et vis que j'affligeais mes interlocuteurs. Pour ces paroissiens fervents, s'amuser voulait dire s'édifier. On menaçait les enfants qui ne s'amuseraient pas à l'école du dimanche, d'être « pétés » (fessés) à la maison.

Je commençai par trouver indiscrette la question qu'on me fit souvent : « Avez-vous beaucoup roté aujourd'hui ? » J'appris ensuite à simplement répondre : « Mais oui, j'ai fait pas mal de route ! »

Les pasteurs suisses, nombreux alors en Wallonie, se plaisaient à interloquer leurs compatriotes en visite, en demandant par exemple à la bonne de venir péter à leur porte tôt le matin, et sans crainte de péter fort. Nous disons bien, mais plus discrètement, faire du pétard.

Un de mes collègues ne manquait pas, s'il conduisait ses hôtes visiter des paroissiens, de dire à quelque matrone : « J'ai raconté à mes amis que vous aviez un superbe derrière et ils aimeraient bien le voir ! » Les amis n'avaient pas le temps de protester qu'on était déjà au jardin : le « derrière » de la maison est l'orgueil de la ménagère.

On voit, par ces quelques échantillons, auxquels on en pourrait ajouter d'autres, non moins amusants au sens ordinaire du mot, et parfois plus scabreux encore, qu'une certaine initiation est assez nécessaire.

Gédéon des Amburnex.

POUR LES CINQUANTE ANS DU THÉÂTRE DU JORAT

En 1958, le Théâtre de Mézières dit du Jorat, créé par les Frères René et Jean Morax, avec la collaboration efficace de feu le pasteur Béranger, célébrera, l'été prochain, son demi-siècle d'existence.

A cette occasion, le comité actuel, présidé avec distinction par M. Delarageaz, a jeté son dévolu sur une œuvre de Géo-H. Blanc, l'auteur du livret de la dernière Fête des vignes et de nombreuses pièces de théâtre et jeux radiophoniques fort appréciés.

Avec cette œuvre intitulée : Moïse, musique de Sutermeister, de Vaux s. Morges, le Théâtre du Jorat renouera avec la tradition biblique dont Le Roi David et Judith marquèrent deux sommets universellement reconnus.